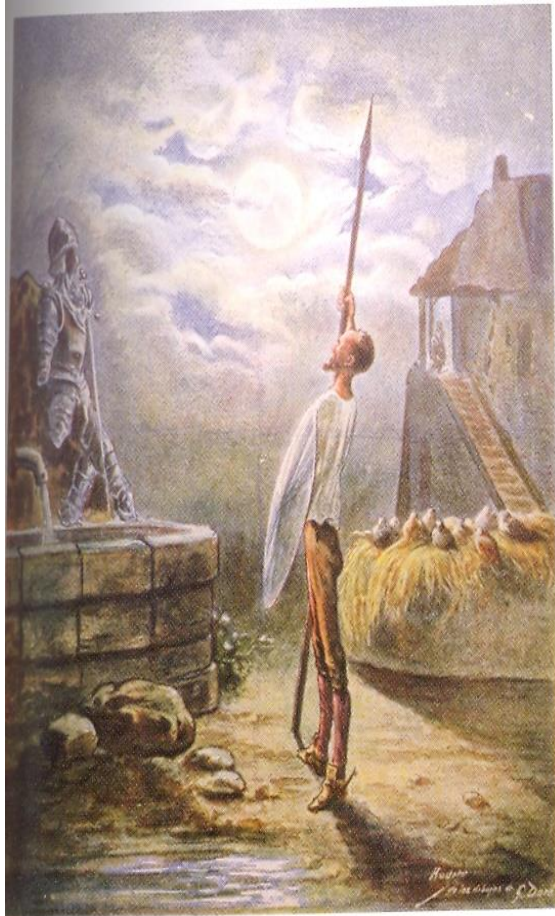


PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE PREMIÈRE.

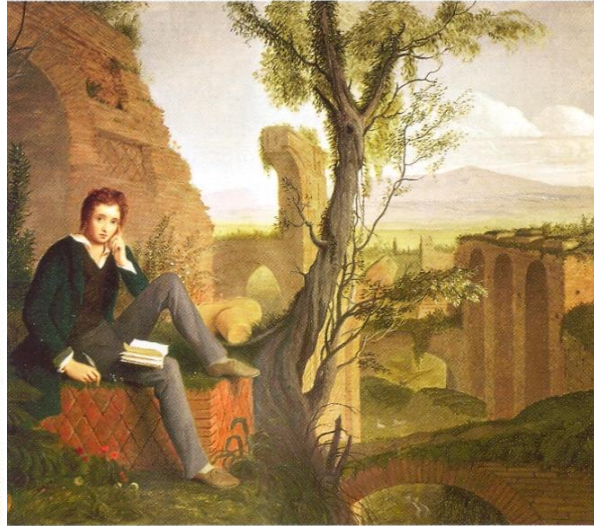
4 objets d'étude pour les S et ES

6 objets d'étude pour les L

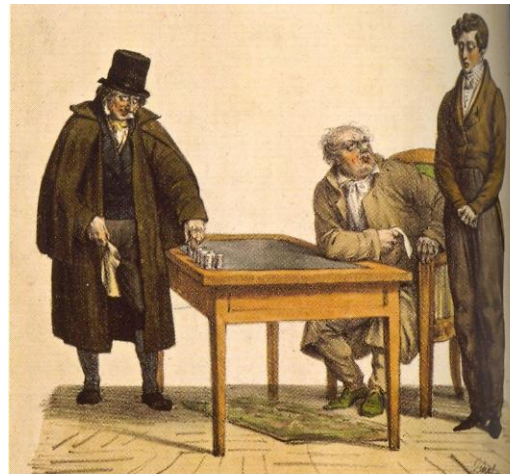
LE PERSONNAGE DE ROMAN, DU XVII^e SIÈCLE À NOS JOURS



Gravure représentant Don Quichotte, le chevalier à la triste figure.



Joseph Severn, *Percy Shelley*, 1845.



Gravure de Pigal pour illustrer *La Comédie humaine* de Balzac.

Le roman est étudié à partir de la notion de personnage, dont il faut comprendre l'évolution, du XVII^e siècle à nos jours.

Cette entrée « permet de partir du mode de lecture qui est le plus courant », c'est-à-dire celui qui permet au lecteur de s'identifier ou non à un personnage, de l'admirer ou de le blâmer.

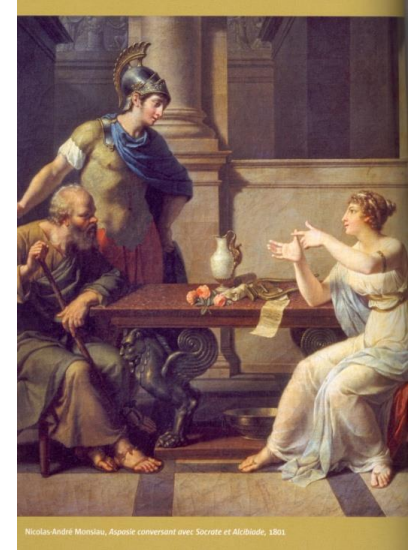
Il faut comprendre que le roman « exprime une vision du monde qui varie selon les époques et les auteurs ».

Le roman est étudié en lien avec le contexte historique et esthétique de son époque, afin d'avoir des repères chronologiques indispensables à une lecture éclairée.

LA QUESTION DE L'HOMME DANS LES GENRES DE L'ARGUMENTATION, DU XVI^e SIÈCLE À NOS JOURS

Cet objet d'étude articule deux finalités.

- ouvrir l'étude de la littérature à l'histoire des idées, en contribuant à «donner sens et substance à une formation véritablement humaniste» afin de nourrir et d'informer une approche personnelle du monde.
- approfondir l'analyse des genres et des formes de l'argumentation, commencée en classe de Seconde à partir de la littérature des XVII^e et XVIII^e siècles, et à en saisir les enjeux divers, déployés dans leur continuité historique et dans leurs liens avec notre modernité.



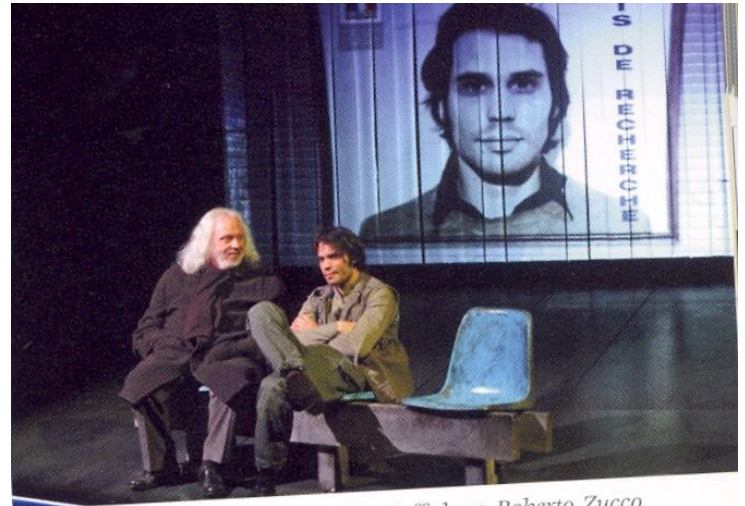
LE TEXTE THÉÂTRAL ET SA REPRÉSENTATION, DU XVII^e SIÈCLE À NOS JOURS

Plaçant résolument l'accent sur la dimension scénique du texte de théâtre, cet objet d'étude invite à aborder le théâtre « en tenant compte des éléments sonores et visuels qui caractérisent la représentation ».

Le traitement de l'objet d'étude invite donc à la fois à analyser le dialogue s'instaurant entre le texte et la scène pour chaque période abordée, mais également à étudier l'évolution des formes, des genres, et des esthétiques qui caractérisent le théâtre européen depuis la seconde moitié du XVII^e siècle.

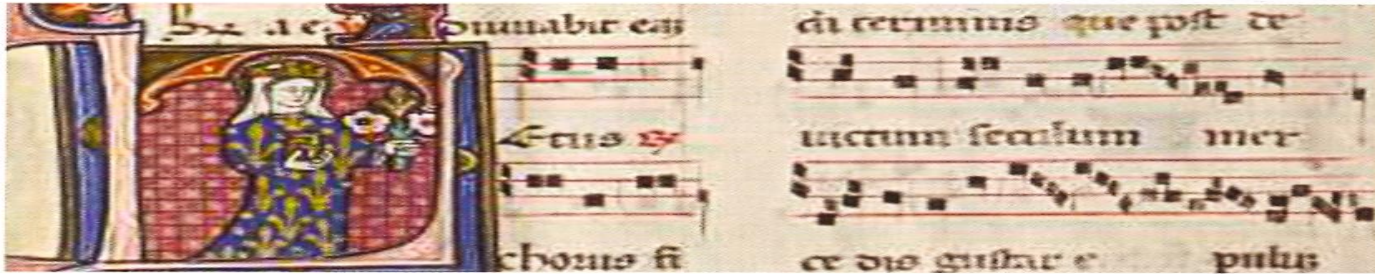


JEAN-BAPTISTE COULLOM (1670-1735), *Déplorable succès de la pièce « La Marianne de Tristan l'Hermitte »*, extrait du cycle du *Roman comique* de Scarron, vers 1720. Le Mans, musée de Tessé.



Jean-Claude Sachof et Alexandre Zeff dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1990), mis en scène par Bernard Béraud, en 2010.

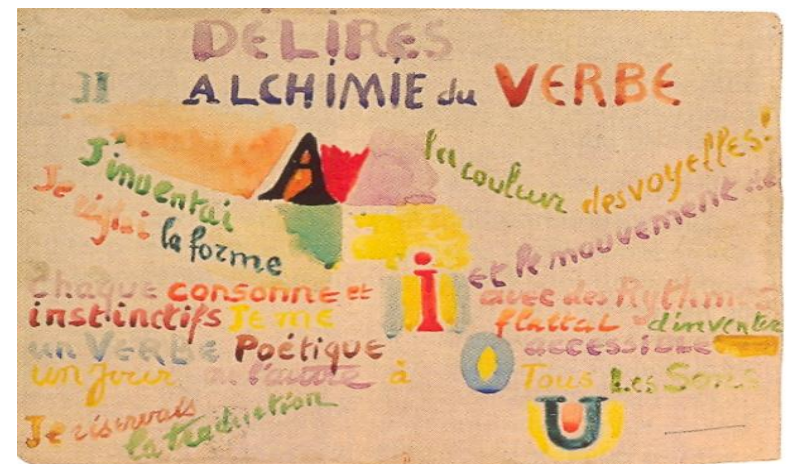
ÉCRITURE POÉTIQUE ET QUÊTE DU SENS, DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS



Cet objet d'étude invite à réfléchir au lien entre l'écriture poétique et la quête du sens du Moyen Âge à nos jours.

Les textes étudiés montrent comment la poésie, aux différentes époques, s'est interrogée sur elle-même et sur l'ordre du monde.

La réflexion porte sur l'invention des formes poétiques, les révolutions esthétiques successives, le lien entre la poésie et la modernité et sur la remise en question de la parole poétique.



Pour les lères L :

VERS UN ESPACE CULTUREL EUROPÉEN: « RENAISSANCE ET HUMANISME »



JAN BRUEGEL (DIT BRUEGEL DE VELOURS),
Intérieur de la galerie Linder
(détail), vers 1622-1629.

La finalité de cet objet d'étude est de découvrir, à partir de textes littéraires de divers genres, un mouvement culturel et artistique d'ampleur européenne. Il faut acquérir «une vue d'ensemble des grands traits de l'humanisme »

- d'une part en mettant en évidence « les valeurs qu'il promeut »
- d'autre part en réfléchissant sur les sources antiques de la culture européenne.

Il s'agit donc d'élaborer les fondements d'une histoire littéraire et culturelle européenne qui trouve sa cohésion dans les époques abordées.

Pour les lères L

LES RÉÉCRITURES, DU XVII^e SIÈCLE À NOS JOURS

L'objectif de cet objet d'étude est double: il s'agit de comprendre que la littérature, et l'art en général, sont liés à la pratique de la réécriture percevoir qu'une œuvre est déterminée par un « contexte historique et social »

Les notions de norme et de code sont centrales pour saisir les enjeux des réécritures; Il s'agit de « prendre conscience du caractère relatif des notions d'originalité et de singularité stylistique », qui n'ont pas toujours eu la même importance en fonction des époques.



JACQUES-LOUIS DAVID (1748-1825), *Bonaparte, Premier consul, franchissant les Alpes, au mont Saint-Bernard, le 20 mai 1800*, 1804, huile sur toile (267 × 223 cm).
Château de Versailles.



VLADIMIR DUBOSSARSKY et ALEXANDER VINOGRADOV, *Yes, We Can*, 2009, huile sur toile (360 × 294 cm).

Les EAF

Épreuve écrite

- *Durée* : 4 heures
- *Sujet* composé de **1 à 4 extraits littéraires** portant sur **un ou deux objets d'étude**
 - I. Question sur le corpus /4**
 - II. Sujet d'écriture au choix /16**
 - I. Invention
 - II. Commentaire
 - III. Dissertation

La question sur le corpus

- « *Une ou deux questions portant sur le corpus et appelant des réponses rédigées peuvent être proposées aux candidats. Elles font appel à leurs **compétences de lecture** et les invitent à **établir des relations entre les différents documents** et à **en proposer des interprétations.*** »(B.O 14/12/2006)

L'exercice d'écriture

- **« L'écriture d'invention contribue à tester l'aptitude à lire et comprendre un texte, à en saisir les enjeux, à percevoir les caractères singuliers de son écriture. »** Le candidat **« doit écrire un texte, en liaison avec celui ou ceux du corpus, et en fonction d'un certain nombre de consignes rendues explicites par le libellé du sujet. L'exercice se fonde, comme les deux autres, sur une lecture intelligente et sensible du corpus, et exige du candidat qu'il se soit approprié la spécificité de chaque texte (style, langue, pensée) afin de les reproduire, de les prolonger, de s'en démarquer ou de les critiquer. »**

L'exercice d'écriture

- *« **Le commentaire** porte sur un texte littéraire. Il peut être également proposé de comparer deux textes. Le candidat compose un devoir qui **présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels.** »*

L'exercice d'écriture

- *« La dissertation consiste à conduire une réflexion personnelle et argumentée à partir d'une problématique littéraire issue du programme de français. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur les textes dont il dispose, sur les « objets d'étude » de la classe de première, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelle. »*

Objet d'étude : le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours

Le sujet comprend :

Texte A : Jean Racine, *La Thébaine*, Acte III, scène 2 (1664).

Texte B : Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, Acte III, scène 16, extrait (1784).

Texte C : Victor Hugo, *Ruy Blas*, Acte III, scène 2, extrait (1838).

Texte D : Joël Pommerat, *Cet enfant*, scène 7, extrait (2005).

I – Vous répondrez d’abord à la question suivante (4 points) :

Comment, dans les textes du corpus, la parole théâtrale parvient-elle à exprimer la colère ?

II – Vous traiterez ensuite, au choix, l’un des trois sujets suivants (16 points) :

1. Commentaire

Vous ferez le commentaire de l’extrait de *La Thébàïde* de Jean RACINE (texte A).

2. Dissertation

Au théâtre, la dénonciation passe-t-elle uniquement par la violence de la parole ?
Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, sur les œuvres et les textes étudiés en cours, sur vos lectures personnelles et sur les représentations que vous avez vues.

3. Invention

Dans le texte de Pommerat, le père reste seul sur scène.
Imaginez son monologue à la suite de la tirade accusatrice de son fils.

Les EAF

Épreuve orale

- Durée :
 - Préparation : 30 mn
 - Oral : 20 mn
 - Jury : composé d'un professeur.
- L'oral se déroule en deux temps :
 - **Lecture analytique d'un extrait** (commentaire) choisi par l'examineur parmi les extraits vus en lecture analytique dans l'année (10 mn)
 - **Entretien avec l'examineur** sur ce qui a été fait dans l'année à partir des informations contenues dans le descriptif (10 mn), notamment à partir des colonnes lectures et activités complémentaires

SÉQUENCE 3 : LE PERSONNAGE DE ROMAN AU FIL DES SIÈCLES : MODÈLE OU CONTRE-MODÈLE ?

Objet d'étude : Le personnage de roman du 17^{ème} à nos jours.

Problématique retenue : Quelle évolution la notion de personnage romanesque suit-elle au fil des siècles ?

Support : groupement de textes.

Lectures analytiques retenues pour l'exposé

Pour l'entretien

On ne pénalisera pas un candidat qui ne manifesterait pas de connaissances précises sur les points suivants
On valorisera sa capacité à les mobiliser.

Texte 10 : Paul Scarron, *Le roman comique*, livre II, chapitre X, 1651-1657.

Texte 11 : Madame de La Fayette, *La princesse de Clèves*, tome I, 1678.

Texte 12 : Marquis de Sade, *Justine ou les malheurs de la vertu*, 1791.

Lectures et activités complémentaires en lien :

Découvrir un picaresque célèbre : Lazarillo de Tormes.

- Incipit de *La vie de Lazarillo de Tormes*, anonyme, 1554
- Mise en relation avec les tableaux de Bartolome Esteban Murillo, *Lazarillo ou le jeune mendiant*, 1645 et Jose de Ribera, *Lazarillo ou le pied-bot*, 1642

Questions sur *La Princesse de Clèves*.

- Que pensez-vous du modèle de vertu imposée par Mme de Chartres à sa fille ?
- En quoi *La Princesse de Clèves* est-il un roman moderne ?
- De quelle évolution le roman de Mme de La Fayette témoigne-t-il en ce qui concerne le personnage romanesque ?

Le libertinage et la question de la vertu au 18^{ème} siècle : une femme peut-elle, dans un monde perverti par le désir des hommes, rester vertueuse ?

- Samuel Richardson, *Clarisse Harlowe*, 1748.
- Histoire des arts : Fragonard, *Le verrou*, 1777-1778 : Eloge ou blâme du libertinage ?

Corpus sur le héros romantique : par quels moyens cherche-t-il à fuir la réalité ? y parvient-il ?

Activités complémentaires proposées à la classe par le professeur

Exposés sur 3 auteurs libertins du 18^{ème} siècle
Crébillon, Restif de la Bretonne et Pierre Choderlos de Laclos.

Diaporama : Fragonard, peintre de l'amour.

Question de corpus : la figure maternelle.
Colette, *Sido* ; Steinbeck, *Les Raisins de la colère*, Giono, *Un roi sans divertissement*.